

## **COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE PUBLIQUE PAR “LES AMIS DU FESTIVAL”**

Rencontre avec l'équipe artistique du **SUICIDÉ** – École d'Art, 9 juillet 2011, 17h

Patrick Pineau est entouré de trois de ses comédiens, Laurent Manzoni, Nicolas Bonnefoy et Aline Le Berre.

Les premiers spectateurs à réagir, à l'invite de l'animateur des Ceméa, se disent « emballés » par le jeu des acteurs, leur énergie. Sur la pièce elle-même, l'un y voit la mise en valeur de l'individu face à la masse, un autre a savouré la « délectation de dire les mots », un autre encore a aimé la fin totalement irréaliste.

Concernant la découverte de cette pièce de Nicolaï Erdman, Patrick Pineau indique qu'après l'invitation à venir jouer au Festival 2011, il a tout d'abord cherché du côté de Gogol et du « Revizor » un écrivain de la même période « stalinisme années 30 ». Et, après plusieurs lectures, c'est finalement Éric Elmosnino qui lui a déniché cette œuvre, dont le texte lui a plu par sa force, sa dérision, son écriture faite pour les acteurs (même si elle s'est avérée compliquée à monter...) : ce qui lui convient bien, au titre de travail d'équipe, de troupe.

Autant le metteur en scène – et comédien principal – que le public se plaisent à mettre en valeur le burlesque qui traverse toute la pièce, y compris de manière parfois décalée (épisode des porteurs de cercueil en tenues de gymnastes). Burlesque qui, à lui seul, est la base même de l'entreprise de sabotage du régime qu'exprime tout le texte éminemment subversif.

Pour ce qui est du décor : les maisons, petites boîtes montées de travers, évoquent les fameux « appartements communautaires » soviétiques. Quant au mur, pour Patrick Pineau, le symbole est assez clair, et parle de lui-même, qu'il soit utilisé pour la rue ou pour le cimetière.

De même, il ne cache pas son plaisir d'avoir à jouer à la Carrière de Boulbon, lieu magique, à la forme évoquant celle d'un cirque, et dont la minéralité lui plaît, au point d'avoir volontairement fait jouer sur le sol nu.

Sur le jeu des comédiens, Patrick Pineau, vu le départ d'Éric Elmosnino en cours de projet, a apprécié l'opportunité qui lui a été ainsi donnée de remonter sur scène, et un spectateur enthousiaste a exprimé sa joie d'avoir vu jouer pour la première fois Anne Alvaro dans un rôle comique.

D'autres échanges avec le public ponctuent également cette rencontre, sur :

- le groupe, opposé à l'individu,
- les totalitarismes,
- les références aux traditions russes (telles que le banquet d'avant enterrement),
- l'humanité du « héros », Podsékalnikov (il commence et finit la pièce par une fringale...)

**PP / AFA**